

PELLÉAS ET MÉLISANDE

écrit par :

MAURICE
MAETERLINK

une pièce de théâtre



1862-1949



Préface :

Pelléas et Mélisande est une œuvre mystérieuse, pleine de silences et de non-dits. Elle plonge le spectateur dans une atmosphère brumeuse et symbolique, où les émotions dominent l'action.

Mélisande est fragile et insaisissable, presque irréelle. Pelléas est sensible mais impuissant. Golaud, rongé par la jalousie, est le plus humain dans sa souffrance.

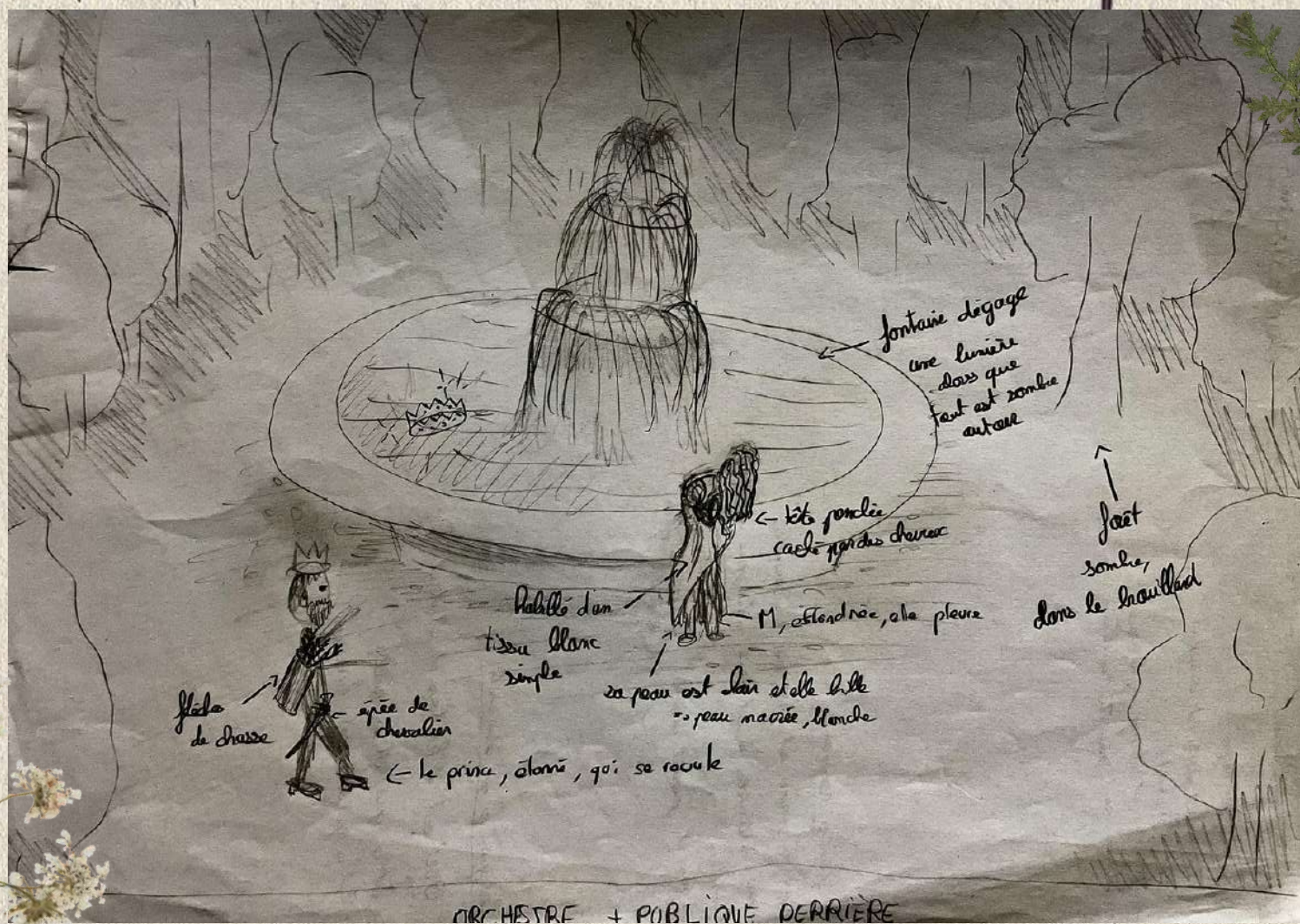
L'œuvre ne cherche pas à expliquer, mais à faire ressentir. Elle parle d'amour, de peur et de destin à travers une poésie simple mais profonde. C'est une tragédie douce, belle et troublante.



Acte 1, Scène 2

Une jeune enfant effondrée en pleurs perdue dans la forêt
au bord d'une fontaine refusant de porter une couronne.
Serait elle un symbole du poids qu'elle devait porter ?
Elle refuse d'être touchée. Un homme arrive pour son
plus grand bonheur ou malheur ?

Comment on imagine la mise en scène :



Acte II, Scène I :

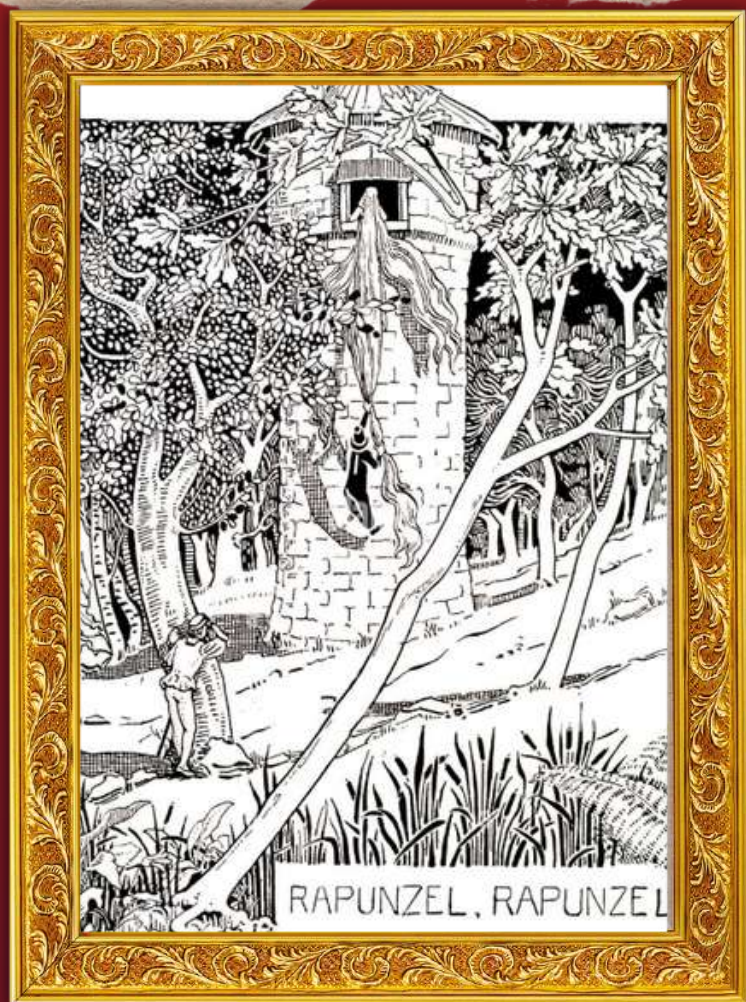


Derrière le jeu enfantin se cache une réelle réflexion .

Mélisande laisse tomber sa bague, son unique lien avec Golaud dans cette fontaine sans fond sous les yeux de de la personne qui a su lui voler son cœur. Espere t elle exaucée un souhait. Au même instant, les 12 coups de midi sonnent, Golaud se blesse. Cette fontaine serait-elle un puit à souhaits enchantés ?



Acte III, Scène I



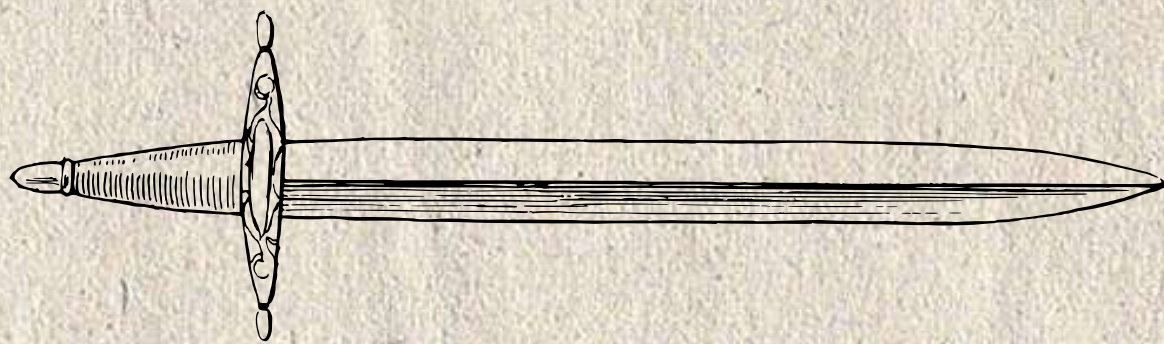
Du haut de sa tour tel Raiponces, Melisande laisse tomber sa chevelure. Pelleas joue avec cette dernière et nous comprenons qu'il ne s'agit pas d'une simple scène mais la preuve de leur amour, lorsque nous lisons à travers les lignes.

Mais dans l'ombre, Goulaud les observe. Le désirs des deux jeunes gens est devenu un jeu dangereux.



Acte IV, Scène IV

Pélléas et Mélisande savent qu'ils doivent se quitter. Mais avant cela, ils s'avouent tout. Ils s'embrassent éclairé par la lune. Mais Golaud surgit, frappe et tue. Le rêve des deux amants s'écroule.



Acte V scène unique



Melisande accouche mais elle va y laisser la vie et un Golaud bouleversé qui veut des réponses. Mélisande prononce alors ses derniers mots.

Et elle meurt ainsi, sans rien révéler. Même sa mort reste un mystère. Mais nous ne pouvons pas nous attendre à moins de la part de cette jeune femme à l'allure irréaliste.

« je ne mens
jamais ...je suis
triste »

Interview de Mélisande



Lieu : Une terrasse silencieuse, à l'orée du bois. La brume flotte. Mélisande s'assied, les mains posées sur sa robe claire.

Elle regarde l'horizon.

Journaliste : Bonjour, Mélisande. Vous acceptez rarement de parler.

Pourquoi aujourd'hui ?

Mélisande (douxment) : Il ne faut pas toujours parler... Mais aujourd'hui, le vent était calme. Alors je suis venue.

Journaliste : Repartons au début. Cette scène étrange, dans la forêt...

Que faisiez-vous là ?

Mélisande : Je ne savais plus où j'étais. J'avais perdu ma couronne dans l'eau. Je crois que je voulais disparaître... mais Golaud est arrivé.

Journaliste : Il vous a emmenée avec lui. Étiez-vous amoureuse de lui ?

Mélisande (hésite) : Il m'a regardée sans poser de questions. J'étais fatiguée. Peut-être que je l'ai suivi pour ne plus être seule.

Journaliste : Et Pelléas ? Était-ce de l'amour ?

Mélisande (long silence) : Je ne sais pas nommer cela. Quand il parlait, je respirais mieux. Quand il s'éloignait, j'avais froid. C'était... très doux, très grave.

Journaliste : Golaud vous a crue coupable. Avez-vous menti ?

Mélisande (regarde ses mains) : Je n'ai jamais su mentir. Mais je ne savais pas dire la vérité non plus. Les mots sont trop petits pour ce qu'on ressent.

Journaliste : Si vous pouviez changer une seule chose ?

Mélisande : J'aurais voulu que la mer soit plus proche. Qu'on puisse s'y jeter sans peur. Mais le château était trop haut, trop fermé.

Journaliste : Que diriez-vous à quelqu'un qui lit votre histoire pour la première fois ?

Mélisande : De ne pas tout chercher à comprendre. Il faut juste... écouter. Et accepter de ne pas tout savoir. Que le silence en dit souvent bien plus que nous.

(Mélisande est repartie comme elle est venue. Presque sans bruit. Elle laisse derrière elle une odeur de brume, de fleurs fanées, et un mystère qui ne se résoudra jamais.)

